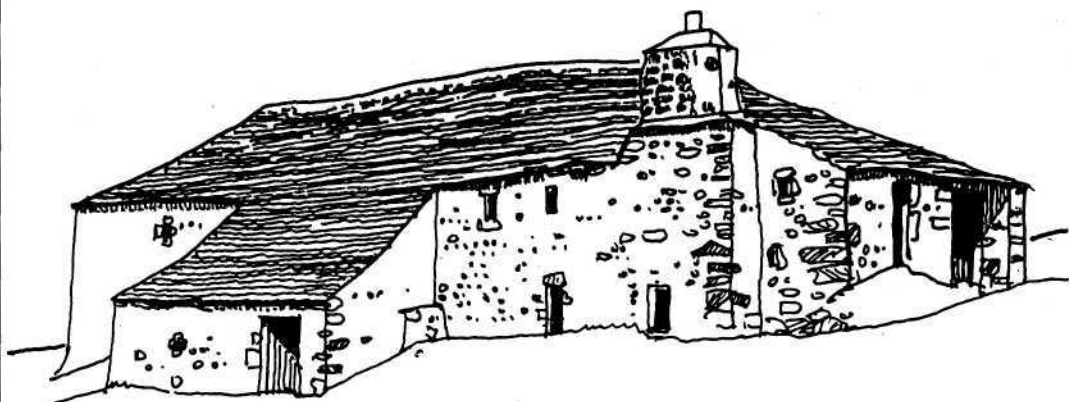


L'HABITAT RURAL DU GERBIER- MEZENC



par Michel CARLAT
ethnologue.

Traditionnellement, la paysannerie a été pauvre, menant une existence très dure dans un isolement presque total. Dans la région de Borée, qui nous fournira la plupart de nos exemples d'architecture rurale, l'habitat est considérablement dispersé. Autour du village, qui a toujours été de dimension modeste - quelques rares maisons autour de l'église au XVII^{ème} siècle - la forêt de fayards et de sapins fournissait bois de chauffage et bois d'œuvre. Ces grands domaines, les mieux situés géographiquement, regroupaient les meilleures terres soigneusement closes de murettes de pierres sèches, pour les mettre à l'abri de la dent des troupeaux ovins, transhumant aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles depuis Dauphiné et Bas-Languedoc. A côté de ceux-ci, la majorité des exploitants se partageait un parcellaire considérablement morcellé, où l'archaïsme de la production, aggravé par les rigueurs de la situation climatique, ont fortement conditionné, de tout temps, le mode de vie et les relations sociales. Les longs mois d'isolement de l'hiver, les étés courts de travail intense, ne laissaient que peu de possibilités pour se rendre au village,